

Ces associations qui font

Education

■ Transmettre le plaisir de lire



© M. Giraud

Chaque semaine, Arlette, 59 ans, et Lucile, 58 ans, toutes deux retraitées, se rendent à l'école primaire Ampère à Grenoble, pour conter une histoire aux enfants. Une rencontre originale, organisée par l'association « Lire et faire lire » avec le soutien du ministère de l'Education nationale. Cofondée par l'écrivain

Alexandre Jardin, l'association se propose d'organiser des séances de lecture pour les enfants de 5 à 8 ans, dispensées par des bénévoles retraité(e)s. Elle a pour objectif de transmettre aux enfants le plaisir de la lecture. Mais également, d'établir un lien entre les générations : « Aimant beaucoup lire moi-même, j'éprouvais

le besoin de partager mon plaisir », raconte Lucile, employée de France Télécom en préretraite. En Isère, ce sont plus de 210 bénévoles et 70 structures qui s'impliquent dans ce dispositif, coordonné par la Ligue de l'enseignement de l'Isère. Les séances ont lieu à l'école, mais aussi dans les centres de loisirs, crèches ou bibliothèques. « Ces lectures permettent aux enfants de découvrir le plaisir de lire autrement. Les interventions des enseignants et de l'association sont complémentaires », explique Françoise Lumbroso, directrice de l'école Ampère. L'expérience s'avère également positive pour les bénévoles, à l'image d'Arlette : « J'ai l'impression d'avoir des petits enfants un peu partout, c'est formidable ! » ■

Contact : 04 38 12 41 44. culture38@laligue.org

Emploi

■ Le sport comme moteur d'insertion



© F. Pattou

Gabriel Jobin (à droite) aurait pu devenir joueur de football professionnel si ses genoux ne l'avaient pas lâché à 17 ans, l'âge où toutes les ambitions sont permises. Stéphane Arcangeloni, lui, a vécu le succès avec les Brûleurs de loups, titulaire ensuite dans les meilleures équipes de hockey sur glace de l'Hexagone. A 28 et 33 ans aujourd'hui, ils se sont croisés au sein de l'association Transfert, créée en 2004, à Morette : il s'agissait pour Stéphane de préparer sa reconversion et pour Gabriel de créer son propre emploi à travers l'animation de l'association. « Quel que soit l'âge, lorsqu'on a vécu intensément une carrière sportive, dans le champ amateur ou professionnel, on n'a pas toujours les clés pour reprendre pied dans le monde du travail, explique Gabriel. Transfert construit alors des projets collectifs ou sur mesure pour accompagner ces athlètes dans leur demande d'insertion. » Préparation aux entretiens d'embauche, rédaction de CV, travail sur soi, Gabriel, tel un coach, s'attache alors avec son équipe de psychologues et de préparateurs à faciliter leur entrée dans le monde du travail. Avec quelques atouts : « Le goût de l'effort, l'esprit d'équipe, la gagne sont des valeurs que les sportifs portent en eux, et qui ne laissent pas insensibles les entreprises que nous contactons, ajoute-t-il. Nous avons bon espoir qu'elles seront nombreuses à rejoindre notre groupement d'employeurs et accueilleront en leur sein d'anciens sportifs, valides ou handicapés. » ■

Contact : Transfert, 06 62 38 53 36.

Economie

■ Des documentalistes à la source

Ils informatisent des fonds documentaires, traitent les archives, créent des réseaux de veille pour surveiller la concurrence et les tendances du marché. Pourtant, le rôle des documentalistes n'est pas toujours perçu à sa juste valeur par les entreprises. Et la centaine de documentalistes formés chaque année dans notre région, à l'issue de cursus d'une durée de deux à cinq ans, a parfois du mal à trouver un premier emploi. De ce constat est née en 1990 l'Association pour l'utilisation de l'information documentaire (Apu), à Echirolles. Elle propose aux professionnels des prestations sur mesure de traitement de l'information et de gestion des archives. Elle missionne pour cela de jeunes diplômés, tutorés par des professionnels expérimentés. « En permettant à ces jeunes de valoriser leurs acquis par une expérience de terrain, Apui documentaire s'avère



© M. Giraud

re un outil d'aide efficace dans leur recherche d'emploi », explique Michel Fiol, vice-président de l'association. En 15 ans, une centaine de jeunes documentalistes ont ainsi réalisé 150 missions, d'une durée de deux jours à trois ans pour des clients comme le CEA, des mairies ou l'Association formation des

ruraux aux activités du tourisme (Afrat). Le 15 novembre, pour son quinzième anniversaire, Apui documentaire organise une manifestation au cours de laquelle de jeunes documentalistes et des entreprises témoigneront. ■

Contact : 04 76 40 68 57. www.apuidoc.com

bouger l'Isère

Jardinage

■ Le bonsaï : l'art de la sculpture végétale

Bien davantage que du jardinage, la culture du bonsaï est un art à part entière venu du Japon. Le Bonsaï Club rhodanien, installé à Salaise-sur-Sanne, le cultive depuis quinze ans, ce qui en fait l'un des plus anciens de l'Isère. Affilié à la Fédération française des bonsaïs, il possède aussi une collection unique avec plus de 400 arbres — feuillus, arbres fruitiers, conifères... —, dont certains ont dépassé l'âge vénérable de 200 ans. Créé par trois collègues de travail qui partageaient la même passion, ce club initie volontiers les nouveaux amateurs à ce savoir-faire ancestral. Car ces superbes petits arbres répondent à un ensemble de codes esthétiques exigeants et nécessitent un entretien bien particulier... « *Ce jardinage raffiné ne se transmet que par l'exemple : il est important de visualiser les différentes techniques et d'échanger des conseils* », sou-



© C. Thibaud

ligne Joël Pouzet, président de l'association. Grâce à une dizaine de membres actifs, le Bonsaï club rhodanien organise des rencontres ouvertes à tous autour de soins saisonniers à prodiguer à ces arbres miniatures. Au programme : rempotage en mars, effeuillage des érables en mai pour qu'ils connaissent deux printemps dans l'année,

ligature des conifères en septembre, sorties en novembre à la recherche de plants abîmés dans les talus par l'homme ou les animaux susceptibles de devenir de jolis bonsaïs. Cultivant harmonie, patience et sérénité, des jardiniers artistes à découvrir... ■

Contact : Bonsaï club rhodanien, 04 74 86 18 30.

Logement

■ Construire pour les plus démunis



© M. Giraud

Utiliser les outils du capitalisme pour remédier à ses maux, en acquérant des logements pour les personnes en très grande difficulté... C'est la philosophie de l'association Habitat et humanisme et de son

fondateur, Bernard Devert. En 20 ans, cet ancien promoteur immobilier lyonnais devenu prêtre a mis sur pied des produits d'épargne solidaire dont les fruits ont permis à l'association d'acquérir plus de 1 500 logements et de reloger plus de 5 400 familles en France, dans des quartiers résidentiels. En souscrivant des parts du fonds commun de placement ou un livret d'épargne Agir, les actionnaires, particuliers ou entreprises, font le choix de reverser une partie des intérêts à Habitat et humanisme. « *Notre credo est d'aider les personnes qui nous sont adressées par les services sociaux à s'insérer dans des quartiers équilibrés, avec un suivi personnalisé et bénévole* », précise Philippe Grech, secrétaire général de la jeune antenne iséroise présidée par Paul De-

guerry (de gauche à droite sur la photo). Forte de 1 200 bénévoles en France pour 70 salariés fédérés en 41 associations, cette ONG influente s'efforce aussi de proposer des solutions innovantes au problème du logement des plus démunis. A Grenoble, Habitat et humanisme Isère (30 bénévoles actifs pour 45 adhérents) vient ainsi de transformer une ancienne maison de retraite du centre-ville en « pension de famille » : les 17 logements (T1 ou T2) sont autonomes, mais avec des parties communes et une « maîtresse de maison » à qui les pensionnaires, tous en grande situation d'isolement, peuvent confier leurs soucis et recréer du lien social. Une opération financée à 60 % par des dons et des subventions. ■

Contact : 04 76 98 52 40. isere@habitat-humanisme.org

en bref

● Ils attendent un maître

Chaque année, des dizaines de chiens sont abandonnées en Isère, plus particulièrement pendant la saison estivale. L'association « Une nouvelle chance » leur vient en aide en les sortant des cages de leur refuge pour les placer en semi-liberté dans un lieu d'accueil à Livet-et-Gavet. Un lieu de transit pour ces animaux qui attendent un maître. 28 chiens ont ainsi été sauvés depuis le début d'année. Mais de nombreux autres attendent encore qu'on vienne les chercher, à l'instar de Pepper, croisé labrador de deux ans.

Contact : 04 76 68 46 77. <http://unenouvellechance.site.voilà.fr>

● Quand les généalogistes déménagent...

Hébergé depuis 27 ans à la Bibliothèque municipale d'études et d'information de Grenoble, le Centre généalogique du Dauphiné, association de généalogistes amateurs, vient de déménager et siège désormais au 20 de l'avenue du général Champon à Grenoble. Une autonomie, qui va permettre un meilleur accueil du public avec, notamment, des plages horaires plus étendues. Fort de 1 650 adhérents, le Centre généalogique du Dauphiné possède actuellement 1 700 000 actes consultables sur place, extraits de naissance, mariages, décès... et organise également des cours de formation à la généalogie, à la paléographie et à l'informatique appliquée à la généalogie.

Contact : www.cgdauphine.org

● L'Unicef recherche bénévoles

Le Comité de l'Isère pour l'Unicef recherche des bénévoles pour étoffer ses équipes de vente de cartes et de produits Unicef pendant les fêtes de fin d'année ou participer à des interventions toute l'année en centres aérés ou milieu scolaire... Vous êtes disponible et sensible à la cause des enfants ? Prenez contact avec la délégation iséroise, installée 176 cours Berriat, à Grenoble.

Contact : 04 76 49 18 22.